

LES PARVIS DU PLATEAU

Février 2025

UNITÉ PASTORALE DU PLATEAU

Année 20 / Numéro 65



SECRETARIAT UP PLATEAU
Chemin de l'Épargne 6
1213 Petit-Lancy
022 792 17 45
up.plateau@bluewin.ch

NOS TROIS ÉGLISES

Eglise de SAINT-MARTIN
Route de Chancy 122
1213 Onex

Eglise de SAINT-MARC
Av. Bois de la Chapelle 10
1213 Petit-Lancy

Eglise du CHRIST-ROI
Chemin de l'Épargne 6
1213 Petit-Lancy

Paroisse du Christ-Roi-
Les Parvis du Plateau
CH85 0900 0000 1201 7036 4

Je ne sais pas de quoi demain sera fait...

J'aurai beau tout planifier :
mon budget,
mon agenda,
mon travail,
mes loisirs.

J'aurai beau tout anticiper :
mes factures :
mes vacances,
mes choix.

J'aurai beau tout assurer :
ma voiture,
mon logement,
ma vie !



Dans un monde qui évolue à un rythme effréné, où les distractions abondent et les emplois du temps sont surchargés, maintenir des habitudes stables me rassure et m'apporte la paix, simplement parce que la vie elle-même est **imprévisible**.

Plutôt que de tout prévoir, il s'agit de trouver un équilibre entre une routine structurée et la capacité à s'adapter aux péripéties de l'existence, ainsi qu'à ses périodes les plus chaotiques.

Chaque événement marqué du sceau de l'**imprévisible**, défie nos projets et nos calculs. Tout ce qui arrive d'important à quelqu'un, tout ce qui le transforme en profondeur n'était-il d'ailleurs pas **imprévu** ?

Lorsque je prétends tout contrôler, je ne laisse aucune place à l'**inopiné** que je considère comme une intrusion qui me stresse.

En revanche, si j'accepte une nouvelle situation qui ne peut pas être changée et que je la prends comme une opportunité, cela développe en moi souplesse et lâcher-prise :

Quand l'**inattendu** frappera à ma porte, sous la forme d'un appel à l'aide, d'une rencontre ou d'une demande de service, je pourrai alors répondre positivement.

Au moment où l'**imprévu** fera exploser mon train-train quotidien, j'accepterai d'être déroutée et de ne pas forcément comprendre le sens des bouleversements advenus.

Il est vrai que jusqu'à ce que les choses changent de manière fortuite, nous ignorons trop souvent à quel point nous sommes favorisés.

Il est incontestable aussi que, parce qu'on ne sait jamais dans la vie, nous devrions déjà nous estimer heureux d'avoir ce que nous avons, tant que nous l'avons !

De quoi donc demain sera-t-il fait ?

Nul ne le sait...

Ce que je sais, moi, c'est que Dieu me fait signe à travers chaque événement qui survient.

Armée de cette conviction, je peux accepter l'irruption de l'**imprévisible** dans mon quotidien.

Michèle Weibel

Stéphanie Marques-Jacquet, maman de Thomas âgé de 15 ans

Quand et comment avez-vous découvert les particularités de votre fils ?

Constatant certaines anomalies, c'est à son 18^e mois, en février 2011, que j'ai demandé une investigation médicale chez Thomas. Il a été diagnostiqué comme porteur d'un syndrome génétique rare sur le 17^e chromosome en avril 2011. Seuls deux autres cas similaires existent à Genève, diagnostiqués sur la base de la connaissance de la situation de mon fils.

Comment avez-vous géré cette annonce **inattendue** qui a vu votre vie basculer ?

Anormalement bien, me disent les médecins. Une fois le choc encaissé, je me suis dit que le 20 avril 2011 était désormais le premier jour du reste de ma vie et que notre famille n'avait pas d'autre choix que d'aller de l'avant.

Comment se manifestent ses troubles au quotidien ?

Thomas souffre d'un retard d'expression, de troubles du sommeil et du comportement. Mais sa compréhension est normale, voire supérieure à la moyenne. D'ailleurs, je n'ai jamais considéré mon fils comme une personne handicapée. Ce qui est le plus compliqué, ce sont ses violentes crises qui surviennent de façon **inopinée**, souvent après une frustration. On ne sait jamais à quoi nous attendre, il est **imprévisible**.

Il faut immanquablement beaucoup d'amour et de patience pour affronter autant d'**imprévus**...

Oui bien sûr, mais Thomas est un jeune très sociable et poli. Il ressent d'ailleurs une grande culpabilité après s'être tapé, avoir frappé autrui ou encore cassé des objets.

Comment voyez-vous son avenir, surtout en termes d'accompagnement ?

A ce jour, il n'y a que peu de structures à Genève, hélas. Et face à cela, nous n'avons que des solutions de fortune. Sur 40 structures d'accueil médico-pédagogique en Suisse, il n'existe à Genève que deux foyers, celui de Mancy et celui de Pré-Lauret. Thomas est accueilli depuis la dernière rentrée scolaire dans une extension du foyer de Pré-Lauret à Conches, qui encadre deux jeunes. J'ose dire que notre canton a 30 ans de retard en matière d'intégration et d'inclusion. Et je me bats depuis des années pour que cette cause soit mieux entendue.

Pascal Jemelin, opérateur à la centrale d'urgence de l'Aéroport de Genève

« Les situations ne se ressemblent jamais. »

Qu'est ce qui fait que votre métier est confronté à toutes sortes d'**imprévus** ?

Quand on travaille dans un milieu d'urgence, toutes les journées sont différentes, car les situations ne se ressemblent jamais. Cela crée parfois du stress, mais aussi une stimulation dans son quotidien. S'il y a des scénarios récurrents, les réactions des personnes secourues varient à chaque fois, donc il faut s'y adapter sans cesse !

Comment vous est venu ce goût pour une voie si trépidante ?



Je ne m'y destinais pas au départ, d'ailleurs j'avais fait un apprentissage d'électricien. Mais ma fibre sociale acquise en famille m'a poussé à me reconverter vers le métier d'ambulancier. Certes fatigante, cette passion est emplie de la mission de porter secours à autrui. Toutefois, avec le temps et ma vie familiale, je suis désormais plus à l'aise à la centrale d'appels qu'à courir sur le terrain. Mais la centrale, comme le terrain, est un maillon essentiel de la chaîne d'intervention. Avant l'aéroport, j'avais aussi travaillé à la grande centrale 144 des HUG.

Que vous apprend ce métier sur la vie en général ?

Il m'a d'abord appris que la vie était faite d'**imprévus** et qu'il fallait savoir gérer son stress pour agir au mieux. D'autant plus que désormais, on doit davantage prendre en charge des cas de détresse psychologique, de précarité sociale, voire d'agressivité. Heureusement, l'expérience aide à y faire face au mieux.

Vous souvenez-vous d'une intervention particulièrement **inattendue** ?

Oui, notre équipe avait pris en charge une femme enceinte qui venait de perdre les eaux. Une fois arrivés à la maternité des HUG, nous la confions aux sages-femmes et je m'appête à rédiger mon rapport dans le bureau attendant. A peine installé, j'apprends que le bébé est né. Je suis resté sans voix. Cela prouve que ce métier n'est pas constitué que de drames terribles, mais aussi de tous les bonheurs possibles.

Par définition, un **imprévu** est une situation qui n'est pas prévue ; qui arrive lorsqu'on ne s'y attend pas, un événement nouveau, qui surgit **inopinément**. On pourrait le qualifier également d'accidentel, **inespéré**, **inattendu**, déconcertant, subit...

Les **imprévus** dans nos vies peuvent être cadeaux, bonheurs, grâces... ou tuiles, catastrophes, tsunamis...



Dans les Ecritures, différents personnages ont été saisis par le projet de Dieu.

En ce temps récent de Noël, pensons à Marie. Qu'a-t-elle compris à l'annonce de l'ange ? En a-t-elle saisi les enjeux ? Comment réagir à une demande si **inattendue** ? D'où sa question : « Comment cela va-t-il se faire ? » Sans tout comprendre, Marie ne doute pas que Dieu l'aime et ne veut que son bien. Sa confiance en Lui est telle qu'elle n'hésite pas à dire OUI.

On ne sait pas comment Marie a vécu toutes les années passées à élever son fils. Y aurait-il d'autres **imprévus** de la part de Dieu ? Je l'imagine sereine et confiante pendant tout ce temps parce qu'elle a toujours su, au profond d'elle-même, que le Père avait un grand projet pour Jésus. N'est-ce pas elle qui, aux noces de Cana, dit aux serviteurs : « Quoi qu'Il vous dise, faites-le ! (Jean, 2,4) » J'aime l'idée que c'est la maman qui lance son fils dans la lumière et sur le chemin de sa mission. A-t-Il lui-même été étonné par la subite initiative de sa mère ?

D'autres ont été surpris par Dieu. On peut penser à Zacharie et Sara qui ne priaient plus pour avoir un enfant tant ils étaient vieux. Sara est incrédule et rit quand l'ange lui annonce sa prochaine maternité.

Il y a aussi Paul, convaincu d'obéir au Seigneur en pourchassant et persécutant les chrétiens. Il ne s'attendait certainement pas à être retourné par Jésus sur le chemin de Damas. Il ne pouvait pas imaginer être lui-même persécuté et mis en prison pendant cinq longues années. Et pourtant, il écrit : « Je peux tout en Celui qui me rend fort (Philippiens 4,13) ». Paul ne se lamente pas sur les injustices subies : sa foi en Dieu reste inébranlable.



Et nous, quand une tuile nous tombe dessus, ne sommes-nous pas tentés de penser que Dieu est absent, ou pire, qu'Il le fait exprès ? Il est vrai que les choses ne se passent pas toujours comme nous le prévoyons. Parfois, nous sommes écrasés par la maladie, l'accident d'un proche, une mort prématurée, des déboires familiaux ou sociaux, les privations, les guerres, les injustices, le futur de la planète... et nos propres limites. Quand des malheurs nous tombent sur la tête, ne nous arrive-t-il pas de dire : « Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? »

Le livre de Job démontre bien que l'homme a tendance à lier les malheurs qui lui arrivent aux fautes qu'il a commises. Homme juste et vertueux, Job connaît les pires souffrances : il perd ses enfants, ses biens ; les ulcères recouvrent son corps, ses douleurs sont permanentes. Ses amis le convainquent qu'il a dû faire quelque chose de mal pour se retrouver dans cet état lamentable, mais il tient bon, sa fidélité à Dieu reste inébranlable.

Alors, disons-nous aux uns et aux autres que Dieu nous aime ; que de tout temps, Il veut notre bonheur. La foi nous dit de Lui faire confiance. La foi nous fait tenir debout face aux **imprévus** douloureux ; elle nous donne des forces insoupçonnées.

L'ange n'a-t-il pas dit à Marie : « Rien n'est impossible à Dieu ! »

Le bouleversement de notre mode de vie apporte son lot de stress. La meilleure façon de lutter contre ça, c'est d'accepter la situation. J'en parle dans mes livres depuis plus de vingt ans : il faut lâcher prise lorsqu'on ne peut pas changer une situation.

Les stoïciens nous rappellent qu'il faut distinguer ce qui dépend de nous.

Essayons d'agir sur ce qui dépend de nous, mais quand on est face à quelque chose qu'on ne peut changer, il vaut mieux l'accepter joyeusement que d'être en colère et résister.

Si l'on résiste, on va souffrir deux fois plus. On va stresser, on va s'angoisser.

Au contraire, si l'on regarde une difficulté comme une opportunité, cela développe une souplesse, un lâcher-prise, la possibilité d'accompagner le mouvement imprévisible de la vie.

Pour beaucoup de gens, le fait de vivre dans l'incertitude du lendemain est angoissant, alors que s'ils acceptent de vivre cette réalité, leur angoisse et leur stress diminuent.

Frédéric Lenoir

Face à un évènement imprévisible...

Quelqu'un débarque à l'improviste

- A Je l'accueille à bras ouverts
- B Je m'excuse, je dois partir
- C Je n'ouvre pas la porte

Je brûle mon repas

- A J'improvise et sers des corn flakes
- B Je commande une pizza
- C Je décommande mes invités

L'orage vient gâcher ma fête au jardin

- A On s'amuse sous la pluie
- B La fête continue dans le garage
- C J'annule tout et renvoie les invités

Je gagne à la loterie

- A Je partage
- B Rien ne change dans ma vie
- C Je fais des folies et dépense tout

Quelqu'un provoque un accident

- A Je garde le sourire et fais un constat
- B Je l'invite à boire un café
- C Je l'injurie

Mes bagages se sont perdus en route

- A Pas de souci, j'avais tout prévu
- B Je vais refaire ma garde-robe
- C Je fais un scandale

VIE DE L'UNITE PASTORALE

Forums de l'Unité pastorale

mardi 11 février à 18h30 à St-Martin
mardi 8 avril à 18h30 à St-Marc

Kermesse du Muguet au Christ-Roi

du jeudi 8 au dimanche 11 mai
messe en famille à 10h30 sous la tente

Assemblée générale des 3 paroisses

jeudi 22 mai à 20h au Christ-Roi

Nuit des églises

vendredi 23 mai à St-Martin de 18h à 23h

Première communion

dimanche 1^{er} juin à 10h à St-Martin

Mercredi des Cendres 5 mars

messes à 8h30 à St-Marc et à 18h30 à St-Martin

Célébration du pardon : voir l'Echo Plateau

Montée vers Pâques : repas du Seder

mercredi 16 avril de 18h à 20h au Christ-Roi

Dimanche des Rameaux

messe en famille à 11h au Christ-Roi

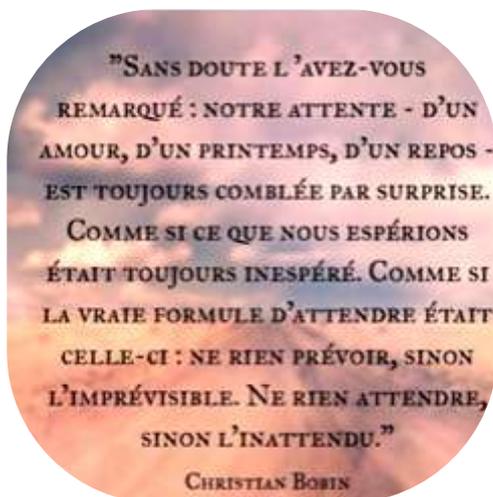
Semaine Sainte

Jeudi Saint : messe à 20h30 à St-Marc

Vendredi Saint : célébration à 15h au Christ-Roi

Weillée pascale : samedi à 21h à St-Martin

Pâques : horaires du dimanche



C'est le moment de renouveler l'abonnement aux Parvis du Plateau

- A Je joins le bulletin aux paiements à faire
- B Je paierai peut-être le mois prochain
- C Je jette le bulletin à la corbeille



Résultats du quiz :
maximum de A : cool / maximum de B : pragmatique / maximum de C : psychorigide

Impressum

Rédactrice responsable : Michèle Weibel
Mise en page : Anne-Marie Regad
Imprimerie Le Trapèze Jaune - 1203 Genève
Tirage : 400 exemplaires
Paroisse du Christ-Roi-Les Parvis du Plateau
IBAN : CH85 0900 0000 1201 7036 4